

Les théologies des évangéliques au Québec : De quoi s'agit-il?

Cette année, le colloque d'automne de la Société canadienne de théologie portera sur la « Les théologies des évangéliques » et aura lieu le **vendredi 21 octobre de 8h30 à 17h au Collège presbytérien** situé au 3495 rue University à Montréal.

L'idée de départ de ce colloque est que d'une part on dénombre au moins sept institutions protestantes évangéliques de formation théologique universitaire dans la région de Montréal. Ce qui représente plusieurs dizaines de professeurs, c'est-à-dire autant (sinon plus) de théologiens actifs que dans le réseau Facultés et département de théologie des universités où l'on trouvait traditionnellement des Facultés de théologie catholique. Cependant, seulement quelques professeurs de ces institutions protestantes évangéliques sont membres de la SCT?

Leur fait-on véritablement une place au sein de la société? Ont-ils vraiment envie de se mêler aux autres théologiens? Les membres actuels de la SCT sont-ils au fait des thématiques théologiques dont traitent les théologiens protestants évangéliques aux Québec?

Dans la première partie du colloque, en avant-midi, nous souhaitons donner la parole à ces théologiens, mais aussi à des théologiens catholiques qui travaillent avec les protestants évangéliques, afin d'approfondir ou de découvrir leurs intérêts et surtout la très grande pluralité théologique dont ils sont porteurs.

Pour la deuxième partie, nous lançons un appel à communication pour les ateliers qui porteront sur trois thématiques qui intéressent les théologiens protestants évangéliques au Québec. Si vous êtes intéressés à présenter une communication, faites parvenir vos propositions (environ 250 mots) aux adresses indiquées pour l'atelier qui vous intéresse.

Atelier 1 : Les évangéliques et le dialogue interreligieux

Le dialogue interreligieux s'inscrit dans le cadre de trois grands mouvements, l'exclusivisme, l'inclusivisme et le pluralisme.

L'exclusiviste ne voit que la voie du Christ comme voie de salut et considère que les croyances des autres religions sont des fausses croyances. Il considère aussi que la seule vraie révélation est la Bible et que le peuple de Dieu ce sont ceux qui ont reconnu Jésus comme leur sauveur. Il va donc chercher dans son rapport aux adeptes des autres religions à les convertir. Les évangéliques dans leur ensemble sont des exclusivistes.

L'inclusiviste considère aussi que Jésus est la seule voie du salut des hommes mais il croit que tous les hommes qui cherchent Dieu sincèrement dans la foi dans le contexte des croyances de leur religion ont accès au salut du Christ. On parle ici du Christ invisible qui s'applique même si

les croyants des autres religions ne connaissent pas Jésus. On considère toutefois que l'Église demeure le peuple de Dieu par excellence et dans le dialogue interreligieux, si on respecte les croyances des autres religions on peut espérer qu'ils considéreront le christianisme comme choix privilégié. C'est la position officielle de l'Église catholique.

Le pluraliste pour sa part, considère que Dieu transcende toutes les religions, et que celles-ci, dans le cadre de leur culture respective, ont défini un ensemble de croyances qu'elles croient représentatives de ce qu'il est et de ce qu'il exige des hommes afin d'être en relation avec lui et d'accéder au salut. On parle donc ici d'égalité des religions. John Hick, une des figures de proue du mouvement, considère qu'il est préférable d'appeler Dieu l'Ultime Réalité afin de ne pas favoriser une religion par rapport à une autre. Le dialogue consiste à se rencontrer pour s'enrichir mutuellement en recherchant au-delà des différences les consensus possibles et les valeurs communes.

De plus en plus de gens des différentes religions se retrouvent dans ce mouvement qui s'inscrit aussi dans la postmodernité où les métarécits universels et une vérité absolue sont remis en question en perspective d'une relativité de la connaissance humaine. Qu'en est-il des évangéliques à ce propos?

Responsable de l'atelier : Gérard Basque glbasque@outlook.com envoyez en cc à : mbellerose@iertimm.ca

Atelier 2 : Théologie évangélique et engagement social

Dans cet atelier, on réunit réflexion, écoute et remise en question au sujet des rapports entre la théologie évangélique et l'engagement social. Pour enrichir ce temps d'échange, nous recherchons des exemples d'engagement social des Églises et organismes de tendance évangélique. De plus, nous voulons entendre des perspectives sur la place des Églises évangéliques en contexte québécois. Voici quelques questions qui peuvent retenir notre attention dans cet atelier. Est-ce que la théologie évangélique conduit nécessairement à un engagement social caractérisé par une politique de la droite? Est-ce que cette approche théologique peut apporter une contribution au projet social d'un quartier urbain ou d'une région? Quelles sont quelques exemples de l'expression d'une Église de tendance évangélique qui cherche à contribuer au bien-être de son milieu? Nous attendons vos contributions.

Responsable de l'atelier : David Miller david.miller@eteq.ca envoyez en cc à mbellerose@iertimm.ca

Atelier 3 : La mission de Dieu : L'avenir de la mouvance évangélique et ses variantes

L'avenir du mouvement très diversifié que nous nommons « évangélique » s'inscrira dans une perspective plurielle et polarisée. Au cœur de cet avenir se situe la question d'identifier

l'essence même du mouvement. Si une grande partie de la croissance du mouvement a eu lieu à partir d'une théologie conversioniste et vécue dans une certaine opposition, voire un certain dualisme entre Église et monde, entre vie de foi actuelle et salut éternel, les interrogations des prochaines générations, de même que des développements missiologiques, viennent remettre en question ce schéma. Si la mission de Dieu est perçue comme étant de sauver des âmes désincarnées, alors l'identité du mouvement risque de se scléroser. Par contre, si la mission de Dieu, la *missio Dei* devient le paradigme pour fonder la réflexion et l'agir de cette Église dans l'avenir, alors l'interface « Église-monde » invitera au dialogue, au renouvellement de la place de la foi dans la société. La *missio Dei* place en effet la réconciliation de toutes choses, l'évangile du règne de Dieu, au cœur de ses préoccupations (comme l'écrit Christopher Wright). La *missio Dei* résitue la mission, non comme un développement de l'Église, mais bien comme une dynamique propre à Dieu. L'évangile ne se veut donc plus diktat, mais invitation à tous, agissant pour le bien. Ce faisant, il inclue entièrement le salut individuel vécu en communauté, tout en permettant un positionnement d'espérance, de valeurs vécues autant au niveau de la justice sociale, la dignité humaine et l'environnement. Cette façon de concevoir la *missio Dei* ne mesure plus le succès de la même manière, et pourra décentrer les communautés et les disciples envoyés comme missionnaires.

Responsable de l'atelier : Jean-Yves Cossette jean-yves.cossette@ftsr.ulaval.ca envoyez en cc à mbellerose@iertimm.ca

D'autres informations suivront concernant l'inscription au colloque suivront.